

# Socotra

## L'île mystérieuse

Resté à l'écart des chemins des voyageurs, ce confetti en plein océan Indien conserve une part énigmatique. Et des paysages exceptionnels.

JEAN-PHILIPPE NOËL



Imaginez une plage ivoire baignée d'eaux turquoise. Et rien que vous, qui semblez marquer pour la première fois de vos empreintes le sable immaculé. Et alors que vous vous rêvez en Robinson perdu sur une île mystérieuse, le bruit d'un petit moteur vous tire de vos rêveries : une barque aux couleurs chatoyantes d'où débarque votre Vendredi, un pêcheur qui vous tend pour quelques rials le fruit de son labeur, poissons-perroquets, rougets ou écrevisses aux tons plus arc-en-ciel encore que son embarcation. Bien des îles se sont vues qualifiées de « mystérieuses », mais peut-être que Socotra, plus que toute autre, l'est véritablement. Elle est l'île mystérieuse où Gilgamesh trouva la plante de l'immortalité ; l'île mystérieuse où poussaient



Une variété d'*Adenium*, au tronc massif et aux délicates fleurs.

la myrrhe et l'encens des anciens Égyptiens, et celle qui selon Pline l'Ancien abritait le phénix. Est-elle également l'île mystérieuse où Alexandre le Grand envoya quelques Grecs cultiver l'aloès guérisseur des blessures de guerre et celle que saint Thomas christianisa sur sa route vers l'Inde au III<sup>e</sup> siècle ? Devenue terre d'islam et rebaptisée « l'île des Djinns », elle fut explorée par Ibn Battuta au XIV<sup>e</sup> siècle, qui décrit ses habitants comme « les mages les plus savants du monde ». Est-ce parce que le voyageur berbère ne comprenait pas leur langue, si mystérieuse elle aussi ? Le soqotri est un dialecte millénaire, proche des langues sémitiques anciennes.

### De multiples espèces endémiques

Socotra est un morceau d'Afrique, décroché par les grands mouvements des plaques tectoniques. Longue de 140 km, l'île se situe à l'entrée du golfe d'Aden à une centaine de kilomètres des côtes somaliennes et à 350 km de celles du Yémen. De cette divagation lente et solitaire, elle a intégré le catalogue des terres isolées, qui telles les Galápagos, se sont inventé une faune et une flore uniques. Les scientifiques parlent d'« endémisme insulaire ». Ainsi, 37 % des 825 espèces de plantes présentes, 90 % des espèces de reptiles et 95 % des espèces d'escargots terrestres ne se trouvent nulle part ailleurs sur la planète. Une spécificité qui lui vaut d'être pour l'Unesco patrimoine mondial de l'humanité et réserve de biosphère. Symbole de cet endémisme, le dragonnier de Socotra, cet arbre aux allures de parasol dont la résine appelée « sang-dragon » a

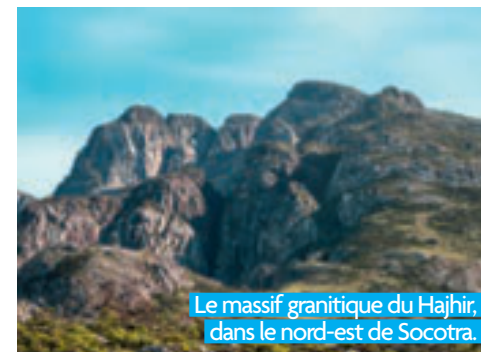


Il est possible d'explorer l'île avec ces compagnons originaux.

cause de sa couleur pourpre faisait déjà l'objet de commerce dans le monde antique. Le tourisme est encore balbutiant à Socotra et avec des infrastructures hôtelières quasi inexistantes, c'est sous tente que se passe la majorité des nuits. L'actualité ne se prête pas non plus à son développement. Celle qui fut portugaise au XV<sup>e</sup> siècle et sous protectorat britannique au XIX<sup>e</sup> est aujourd'hui une terre yéménite. C'est cependant avec distance et sans résonance directe sur leur sol que ses 50 000 habitants, pêcheurs ou éleveurs de chèvres pour la plupart, observent les événements tragiques qui secouent leur pays. Ils préfèrent se tourner vers les promesses



Le majestueux dragonnier de Socotra, espèce menacée.



Le massif granitique du Hajhir, dans le nord-est de Socotra.

d'investissements des Émirats arabes unis et d'un développement touristique en devenir.

### Un environnement riche à préserver

Car Socotra n'a pas seulement d'immenses plages de sable blanc à offrir, mais aussi des montagnes aux pics acérés, des canyons et des lagon. Le massif du Hajhir est la principale chaîne de montagnes de l'île. Avec ses aiguilles de granit et ses points de vue spectaculaires, ses monts constituent l'endroit idéal pour effectuer un trek de plusieurs jours avec pour point culminant le mont Skand et ses 1 525 m. L'occasion de croiser des bergers qui vous inviteront peut-être à boire un thé et à déguster des dattes. À peine visibles dans le paysage, leurs maisons de pierre aux toits plats dissimulées par des murs ou à l'abri de blocs rocheux semblent être de petits châteaux forts. Celui dont on se protège ici est le vent. Marco Polo n'avait pas tort d'imaginer une alliance entre les Soqotri et le dieu Zéphyr. « Ils font venter le vent qu'ils veulent. Ils calment la mer quand ils veulent et, quand ils veulent, font grande tempête et grand vent en la mer. » De juin à septembre, des vents atteignant 60 à 100 km/h soufflent, rendant l'accès à l'île difficile. Sur les contreforts des monts Hajhir, la forêt de Ferhmin abrite la plus grande concentration de dragonniers de tout l'archipel, voire peut-être la

seule forêt de dragonniers connue au monde. Mais l'arbre qui peut vivre mille ans est menacé. Les chèvres ne laissent aucune chance aux jeunes pousses et les derniers cyclones ont couché nombre d'entre eux. Pour lutter contre leur disparition, l'association Socotra Dragon Blood Tree élève de jeunes plants afin de les replanter en toute sécurité. Non loin du campement, contre une vingtaine d'euros, il est possible de planter son dragonnier avec, qui sait, l'espoir de revenir le voir quand il sera adulte... dans un siècle ! Plus à l'est, Homhil est un plateau montagneux où se côtoient de nombreuses essences endémiques parmi lesquelles une autre célébrité locale, *Adenium*, ou rose du désert, un curieux petit arbre au tronc ventru et brillant qui se couronne d'une crête de fleurs rosacées. Être sur le plateau est aussi l'occasion d'effectuer l'une des balades les plus courues. Elle suit le cours d'une rivière plus ou moins asséchée et ponctuée de vasques naturelles, dont la dernière surplombe l'océan à 800 m d'altitude. Cet océan que nous finissons toujours par rejoindre. À l'est, la réserve marine de Dihamri abrite des murènes, des mérous, des barracudas, des poissons-perroquets, des tortues et parfois même des requins. Le récif peu profond à la visibilité excellente permet aux plongeurs équipés d'un simple masque et d'un tuba de profiter de la beauté des fonds. Sur la côte nord, la blancheur d'immenses dunes adossées à l'ocre de hautes



La limpidité de l'eau offre une exploration idéale des fonds marins.

falaises se jette dans l'azur de l'océan Indien. À l'autre bout de l'île, une langue de sable a créé un vaste lagon, celui de Detwah, miroir d'eau mouvant et scintillant de toutes les nuances des aigues-marines qui accueille plusieurs espèces de poissons et d'oiseaux. Porte d'entrée du lagon, Qalansiyah est la deuxième ville de l'archipel. Bourg de pêcheurs avec ses maisons aux portes bigarrées, ses hommes qui jouent aux dames, ses femmes vêtues de tchadors noirs, ses barques colorées... et ses dizaines de gamins souriants prêts à vous conduire au bout de leur monde. Cette île à qui ils devront inventer un avenir entre développement touristique et protection d'une nature rare et si mystérieusement belle.



Les pêcheurs sont très nombreux sur l'île.